

Lettre ouverte à la Jeunesse engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique

"Nous pouvons soit sauver notre monde soit condamner l'humanité à un avenir infernal", a déclaré récemment le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres devant les responsables d'une cinquantaine de pays réunis pour préparer la COP 26 sur le changement climatique.

Vous militez, avec la jeunesse du monde, pour préserver notre environnement, et vos incitations pour que les gouvernements et organisations agissent davantage sont à encourager.

Il existe un domaine, abandonné par les gouvernants, dans lequel vos appels pourraient en outre devenir des propositions ; il s'agit des cyclones tropicaux, objets de cette lettre.

Une partie de la physique est curieusement restée inexplorée. On la découvre quand une énorme quantité d'énergie doit être rapidement dissipée. Les circonstances sont certes peu nombreuses mais elles sont cruciales pour l'environnement : soupapes de régulation et de sécurité des centrales électriques, cyclones tropicaux, etc.

Les manifestations météorologiques grandioses mais redoutables que l'on nomme cyclones tropicaux, ouragans ou typhons selon les régions du globe sont essentiellement dues à l'élévation excessive de la température de surface des mers tropicales durant la saison chaude. Un trop important déséquilibre en température entre la surface des océans et celle en altitude peut transformer une dépression tropicale en tempête tropicale d'abord, puis en ouragan lorsque le système pénètre dans le chaos.

Les développements récents en thermodynamique et en physique du chaos révèlent que de l'ordre apparaît alors, caractérisé par un œil et son mur de nuages. Le système s'auto-organise de manière spectaculaire et devient un moteur thermique géant, mobile sur la surface de l'océan ; moteur qui se débarrasse de sa puissance motrice en semant la désolation sur les terres habitées.

Avec le réchauffement climatique actuel, certains prédisent que ces cyclones tropicaux seront de plus en plus nombreux et d'autres pensent qu'ils seront de plus en plus violents

Le "Grand Ouragan" de 1780 fut l'un des plus dévastateurs de l'histoire. De 20.000 à 30.000 personnes y perdirent la vie. Les ouragans, de nos jours, sont moins meurtriers car les systèmes de surveillance, d'alerte et de prévention se sont considérablement développés. Les spécialistes des sciences de l'océan savent maintenant prédire leur trajectoire à court terme. Un appel à une évacuation de millions de personnes est parfois nécessaire ; cet exode massif provoque un désarroi monstre et des situations catastrophiques. Des centaines de milliers de personnes se mettent à l'abri par leurs propres moyens.

Les ouragans de l'année 2017 ont été particulièrement actifs ; les dégâts causés sont estimés à plus de 300 milliards US dollars par le gouvernement des États-Unis (environ 250 milliards d'euros). Ces chiffres interpellent. Le coût des désastres dus aux ouragans pour 2017 et pour les seuls USA correspond, en gros, au prix de 60 centrales de 1000 MW, ce qui représente par exemple la totalité du parc électronucléaire français.

Que peut-on faire devant ce phénomène naturel ? Rien, nous dit-on, de toutes parts.

On vous dira qu'il faut être fou pour lutter contre les ouragans, je me console sachant qu'il est encore plus fou de ne rien faire.

Quoi ? On serait incapable de suivre un ouragan qui ne se déplace pas plus vite qu'un poisson et en même temps puiser de l'eau froide à quelques dizaines de mètres de profondeur pour rafraîchir sa base, en certains endroits, et ainsi le déstabiliser pour l'affaiblir ?

On en sait aujourd'hui suffisamment sur ces phénomènes pour esquisser une solution visant à détruire la partie ordonnée d'un ouragan, afin de l'obliger à rétrograder progressivement en tempête tropicale beaucoup moins agressive et beaucoup plus utile pour l'équilibre thermique de notre planète Terre.

Un brevet d'invention a d'ailleurs été déposé et délivré en 2020, qui tend à démontrer la faisabilité d'une telle mégastructure marine. Une flottille composée de telles structures semble capable, par effets cumulatifs, d'anéantir progressivement un ouragan en pleine mer, et donc de protéger les régions habitées.

Expérience de pensée aujourd'hui, on montre ainsi qu'il pourrait être possible, au prix d'un saut technologique conséquent et utile, de calmer ces redoutables phénomènes météorologiques que la nature construit en mer sous nos yeux.

Nous autres, le genre humain, avons sur la nature l'avantage sublime d'être doté de raison. Si nous n'utilisons pas cette raison pour dompter les ouragans, alors il nous faudra subir de plus en plus leurs méfaits. Nous aurons ainsi, devant l'histoire, refusé de comprendre la nature et de la secourir en cédant devant ses débordements.

Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas disait Sénèque, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.

We Don't Have Time. C'est maintenant qu'on doit oser ! Confiance !

Cordialement.

Michel Pluviose

Quelques réponses parmi d'autres :

Paloma C. O. · 1st
Member na UN SG's Youth Advisory Group on Climate
Federal District, Brazil · [Contact info](#)

 UN SG's Youth Advisory Group on Climate
 Universidade de Brasília

wow! thank you so much for sharing it :)

Rasiga S. · 1st
Project Associate - NRD at Seva Mandir | SBI YFI Alum 2021' |
Environmental Engineer |
Kumbhalgarh, Rajasthan, India · [Contact info](#)

 Seva Mandir
 Coimbatore Institute of Technology

Well said !
Thank you for sharing Michel

etc...